

## Choses et autres

Voici le Sommaire de la Sixième Livraison, Juin 1877. de la "Revue Canadienne." — I. l'Océan (Traduit du Recueil du Colonel Patten, Napoléon Legendre) — II. L'aveuglement scientifique, R. P. Ignace Charbonnelle, S. J. — III. De la Musique Religieuse, C. M. Panneton. — IV. Le Christianisme dans l'Histoire, F. X. Demers. — V. L'Eglise et l'Etat, P. Libérateur, S. J. — VI. Joseph Robidou, Joseph Tassé — VII. Le pays des Fourrures, Jules Verne. — VIII. Mathilde de Canosse, Père Brechani. — IX. Chronique Parisienne, Th. B.

**Prix Tessier à l'Université Laval.**—Les élèves en Droit à l'Université Laval, n'auront plus rien désormais à envier à leurs fortunés confrères les élèves en médecine. L'hon. juge Tessier vient de mettre les premiers sur un pied d'égalité avec ceux-ci en fondant deux prix en argent, en faveur des élèves de la Faculté de Droit. Le premier prix offert au concours est de \$30 et le deuxième de \$20.

Espérons que d'autres professeurs assez favorisés de la fortune pour le faire, imiteront ce bel exemple. Nul doute que ces prix sont un des plus puissants moyens pour encourager l'émulation.

De plus, l'élève qui obtient ces prix se fait connaître avantageusement du public, et après tout, ces sommes quoique peu considérables ne peuvent jamais nuire, surtout à l'époque où elles sont données, à l'entrée des vacances. — *Le Nouvelliste.*

**Le Prof. P. att.**—Ce spécialiste continue à Québec son cours et ses expériences sur tous les chevaux les plus vicieux qu'on puisse lui amener.

La classe du Professeur est déjà très-nombreuse et compte 260 membres, au nombre desquels le Lieutenant Gouverneur, le Premier Ministre, les personnages les plus notables de la ville de Québec.

Les expériences du Professeur sont des plus intéressantes, et répondent au delà de toute attente.

Il prend un cheval vicieux, rétif, ombrageux, ruant au moindre toucher, cherchant à mordre tout le monde, se cabrant tout à coup, enfin impraticable. Au bout de quelques instants, le Professeur le rend docile comme un mouton. Le cheval ne tressaille plus au son du tambour, et même lorsque la voiture qu'il traîne lui arrive sur les jarrets.

Le Professeur donne des leçons de la manière la plus claire, et applique chaque donnée d'une expérience.

Nous avons nous-même assisté à une de ces séances. Au premier abord, nous serions porté à croire qu'il y a artifice ou sorti lège de la part de M. Pratt, mais il n'en est rien. Son seul secret se trouve dans la douceur et les bons traitements à l'égard de ces animaux qui ont été les victimes de ceux qui les brutalisaient par des coups de foquets, voire même des coups de bâtons, à l'insu de leurs maîtres.

— Depuis janvier dernier, jusqu'au 1er avril 30,300 minots de patates ont été exportés de Québec aux Etats-Unis, et 100 000 minots ont été expédiés sur des navires. L'exportation de Montréal, pour la même date, a été de 400,000 minots.

**Maison.**—Partout, dans les Cantons de Magog, Hatley, Acton, les grains ont une apparence magnifique, ainsi que les légumes. A la tête du lac Massawipi, près d'Ayer's Flat, l'orge est très-avancée. En général, les champs sont beaux et promettent beaucoup. Par contre dans ces régions et dans les cantons, en général, nous dit-on, le foin est clair et court.

— Les sauterelles sont arrivées en grand nombre à l'Ange-Gardien, comté de Rouville; un cultivateur de cette paroisse nous rapporte qu'il y en a certainement 600 à 700 boisseaux sur sa terre. Elles sont encore petites, mais on craint qu'elles n'exercent de grands ravages d'ici à la fin de la récolte. On trouve aussi de ces insectes en assez grand nombre dans quelques rangs de la paroisse de St. Césaire.

— Les barbeaux à patates ont fait leur apparition dans tous les rangs de la paroisse de St. Césaire, comté de Rouville. Les cultivateurs visitent souvent leurs champs de patates et détruisent

ces insectes de telle sorte qu'ils font peu de ravages; c'est un exemple que doivent suivre les cultivateurs, partout où ces insectes font leur apparition.

— A propos du barbeau à patates, un correspondant d'Outaouais au *Journal de Québec*, informe que dans l'Isle de Mont-Réal des champs entiers de patates sont abandonnés à la voracité de ces insectes destructeurs: personne ne songe à les détruire. De cette négligence impardonnable il résultera que non seulement ces champs seront dévastés, mais les insectes se multiplieront à l'infini, et couvriront les champs des campagnes environnantes au printemps prochain, dès que les plants de patates sortiront de terre. Dans les pays étrangers on a défendu l'achat de patates d'endroits où ces insectes avaient fait des ravages, et on avait raison. Dans nos campagnes, les corporations municipales devraient obliger non seulement les cultivateurs, mais tous les résidents des campagnes, hommes, femmes et enfants, à se mettre à l'œuvre pour la destruction de ces insectes, par tous les moyens jugés convenables et les plus efficaces. Que les cultivateurs qui ont réussi à détruire ces insectes par certains procédés s'empressent de les faire connaître aux autres cultivateurs, en nous les communiquant. Ces procédés, qui pourraient être nouveaux et inconnus au plus grand nombre de nos cultivateurs, seront publiés dans la *Gazette des Campagnes* et pourront être utiles à la masse des cultivateurs.

La prière doit être notre premier recours. A chacune de ses apparitions la Ste. Vierge, puissante médiatrice pour les pécheurs, ne cesse de répéter: "Mais priez, priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon Fils se laisse toucher!" — Faites chanter des grandes messes, et n'attendez pas pour cela que le fléau destructeur exerce ses ravages dans vos champs. Il faut en outre nécessairement s'aider: Aide-toi, le ciel t'aidera.

C'est bien a-sez, même trop, de notre négligence à l'égard des mauvaises herbes, sans que nous restions indifférents quand il s'agit de conserver ce qu'on peut appeler réellement le "pain des pauvres." Soyons certains que là où l'on ne s'attachera pas à détruire ces insectes, des milliers de larves s'enfonceront dans la terre à l'automne pour reparaître au printemps prochain à l'état d'insecte parfait, et déposer sur les jeunes plants de patates, dès leur sortie de terre, des milliers d'œufs qui éclosent autant de destructeurs de nos patates.

D'après une expérience que nous avons faite, nous avons pu nous convaincre qu'une larve peut s'enfoncer à huit pouces de profondeur dans la terre: c'est assez pour nous faire croire qu'elles peuvent faire face aux rigueurs de nos hivers, à une telle profondeur, et nous revenir à l'état d'insecte parfait au printemps. Il faut aussi penser que six semaines suffisent pour leur faire subir leur double transformation: larve et insecte parfait. La larve est continuellement occupée à manger les feuilles de patates pendant trois semaines consécutives; et l'insecte parfait, outre qu'il mange aussi la patate, pond un million d'œufs par saison. Dans une semaine, deux insectes que nous tenions dans un globe ont produit 500 œufs, et ils n'étaient pas en liberté.

Ai si donc, cultivateurs, soyez toute vigilance à l'égard des insectes destructeurs de vos moissons, aussi bien que pour les mauvaises herbes. Vos champs sont infestés de chiendent, de mauararde et de marguerite blanche, et combien restent indifférents à cet égard. Le cultivateur vigilant qui est sans cesse occupé avec ses enfants à extirper les mauvaises herbes de son champ, aura le plus souvent à souffrir de la négligence de son voi-in qui aimera mieux se promener que de suivre l'exemple de son voisin laborieux. Les corporations municipales rendraient un véritable service à la société en établissant des règlements rigoureux pour l'extirpation des mauvaises herbes, et ne pas craindre de les mettre à exécution à l'égard de cultivateurs qui connaissent si peu leur intérêt en négligeant ce travail si utile à une bonne culture, et qui est la ruine du cultivateur lorsqu'il n'est pas fait.

Le Révd. M. Poiré, curé de Ste. Anne, qui s'était aperçu que plusieurs cultivateurs de cette paroisse se rendaient coupables de cette négligence, a cru nécessaire, dans une de ces instructions, d'attirer l'attention des autorités municipales à ce sujet. Nous espérons que ses recommandations auront un bon effet sur ceux qui n'apprécient pas le tort qu'ils causent à leurs voisins.